

REVUE DU CONSEIL
REGIONAL DE L'ORDRE
Juillet 2007
N°43 - 6,10 €



SAVOIR-FAIRE

L'inox tissé

MUSÉE DE LEZOUX

**La céramique
dans
ses murs**



CENTRE DE LANGUES
ET DU MULTIMÉDIA

**Le bâtiment
doit pouvoir
évoluer**

Parcours d'archis à travers la Suisse.

www.clermont-ferrand.fr
2007, l'année du tram à Clermont-Ferrand

L'été 2007 sera à marquer d'une pierre blanche, avec l'ouverture le 27 août de la ligne de tramway sur ses 14 km, de Champratel à La Pardieu. Soit, du nord au sud, 31 stations dont 16 en correspondance avec une ou plusieurs lignes de bus, les parcs-relais et pour l'une d'entre elles la complète intermodalité tram-train-voiture.

Le tram c'est une offre optimisée en matière de transports en commun, réduisant, dans une logique de développement durable, congestion de la circulation et pollution. Le tram, non polluant et silencieux, c'est une nouvelle qualité de vie en ville, avec tous les grands équipements publics comme privés reliés entre eux ou à proximité immédiate. Le tram c'est aussi une ville solidaire, avec des déplacements facilités pour tous les Clermontois. Projet urbain global, le tram permet à l'échelle du XXI^e siècle de s'interroger sur la ville de demain qu'il embellit aujourd'hui.



La revue du
Conseil
régional
de l'Ordre
des
Architectes
d'Auvergne.

www.archi-
auvergne.org

ordre@archi-
auvergne.org

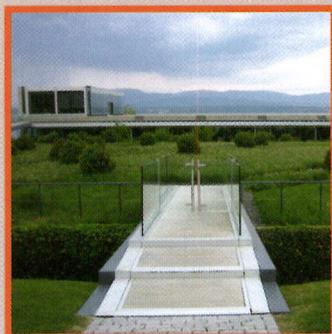
Edition : Ordre
des Architectes
Région Auvergne,
40 bd Charles
de Gaulle - 63000
Clermont-Ferrand.
Tél. 04.73.93.17.84
Fax. 04.73.93.17.22
www.archi-auvergne.org
ordre@archi-auvergne.org
Directeur
de la publication :
Roland Ondet
Comité de rédaction :
Antoine Bruhat /
Jean-Claude Collet /
Christine Descœur /
Anne Montrieul.
Correspondants :
Didier Allibert,
Julie Bouniol,

Bruno Recoules.
Conception-
réalisation :
G. de Bussac
S.A. - 04.73.42.31.00
www.gdebussac.fr
Vice Versa pour la
réalisation graphique,
de Denis Couderc
et Michel Josselin
pour la rédaction
Photos :
Christophe Camus
(sauf mention
contraire)
Publicité :
G. de Bussac /
Alain Rosset
04 73 90 14 34
Dépôt légal :
3^e trimestre 2007.

N° 43
Juillet 2007
Prix au numéro :
6,10 €.
Abonnement :
15,24 €.

Photo de couverture :
Le magasin Leclerc
à La Pardieu
Photo : Jean-François Cousin

Vignette :
Parcours d'archis
à travers la Suisse
Photo : Jean-Paul Lanquette



s o m m a i r e

4

conseil de l'ordre

- Parcours d'archis à travers la Suisse
- Ambiance de concours : Le 13^e "Iacobus" à un architecte allemand

7

actualités-brèves

- Cantal : La maison de site du pas de Peyrol
- Clermont-Ferrand : Le nouveau siège du comité d'Auvergne de rugby
- Riom-ès-Montagnes ne manque pas de souffle
- Changement de paysage... Démolition du garage Rosier
- Double expo en septembre à l'ENSACF "Nouveaux lexiques" : Antti Lovag + travaux d'étudiants
- Exposition du workshop autour des Arts en balade
- Expo d'architecture : Les projets publics en Pays de Saint-Flour
- Langeac maintient sa préférence pour le bois
- Conseil général du Puy-de-Dôme : Le grand jeu touristique

11

actualités

- **Musée de Lezoux : La céramique dans ses murs**
La ville de Lezoux, située entre Clermont-Ferrand et Thiers, voit ressusciter son très ancien passé de capitale de la céramique grâce au musée qui a ouvert ses portes dans l'ancienne fabrique Bompard, un bâtiment du XIX^e réhabilité en deux ans par le Conseil général du Puy-de-Dôme.

- **Ça baigne à Aurillac**
La communauté d'agglomération du bassin d'Aurillac a inauguré le 2 juin dernier son nouveau Centre aquatique, qui s'élève dans la plaine de la Ponétie, à la sortie sud d'Aurillac.



Photos : Bresson

- **Centre de Langues et du Multimédia de Clermont-Ferrand : Le bâtiment doit pouvoir évoluer dans le temps**

Sans modifier les structures ni la composition des façades et des volumes, l'établissement doit pouvoir garder la souplesse d'aménagement nécessaire aux évolutions techniques et de l'enseignement.

19

livres

- Le théâtre de Royat : Le complément naturel de la cité thermale
- Un "Massif central" sur les villes d'eaux

19

clin-d'œil

Principe de précaution

20

savoir-faire

Une étoffe métallique

Choisi par Dominique Perrault, pour habiller les cages d'escalier de la Très grande bibliothèque, le "tissu métallique" a été retenu par beaucoup d'autres architectes, tels que Brochet et Lajus au musée Fabre de Montpellier, Paul Andreu à l'opéra de Pékin ou Jean Nouvel au Musée du quai Branly... Mais aussi par Alain Petitrenaud au restaurant Le Richelieu, François-Xavier et Jean-François Cousin au magasin Leclerc de la Pardieu, à Clermont-Ferrand.

22

observatoire

- L'observatoire des concours dans la région Auvergne
- Carnet

actualité s'annonce chargée, après notre entrevue avec le préfet de la région Auvergne qui s'est avérée intéressante en termes de perspectives pour notre profession. Le premier représentant de l'État en Auvergne souhaite en effet que se mette en place, de façon permanente, une commission au sein de laquelle les architectes pourraient tenir un rôle qui leur convient – et qui leur revient. C'est déjà le cas pour ce qui concerne le suivi du schéma de cohérence territoriale (SCOT) de l'agglomération clermontoise : nous tentons de nous y impliquer, car notre profession a évidemment son mot à dire lorsqu'il s'agit de l'aménagement urbain, du devenir de la ville et de l'évolution des typologies de logements qui vont la densifier au fil des prochaines années. Nous sommes aujourd'hui sollicités sur tous ces points, et il s'agit pour les architectes de ne pas négliger

cette opportunité d'un rôle d'interlocuteur responsable. Je pense, quant à moi, qu'une évolution se manifeste aujourd'hui parmi nos partenaires, notamment les élus, qui prennent conscience que le temps nécessaire à la conception et à la ré-

e n j e u

flexion est incontournable, et qu'on ne peut faire l'économie de cette prestation intellectuelle de l'architecte. Encore faut-il que chaque maître d'ouvrage entende et tire les conséquences de la nécessité que cette prestation soit rétribuée à sa juste valeur, ce qui suppose des taux d'honoraires décents.

Au rang des perspectives de cette année, figure aussi le démarrage du projet d'exposition "Archis d'Auvergne, projets d'ailleurs", qui devrait voir le jour en 2008 : à n'en pas douter, ce sera encore une belle occasion de mieux faire connaître la profession, à travers les réalisations de plusieurs dizaines d'architectes de notre région. Dernier point d'actualité, les nouvelles dispositions sanctionnant les défauts d'assurance, lesquelles vont prochainement devenir à la fois plus rapides et plus strictes, et cela jusqu'au stade de la sanction la plus forte : ce domaine n'est certes pas le plus souriant parmi les obligations ordinaires. Mais il ressort, lui aussi, de la protection fondamentale d'un certain idéal de notre métier, à la mesure de celle de ses usagers.

Sylvie Soulas, Présidente

ORDRE DES
ARCHITECTES
A U V E R G N E

Parcours d'archis

à travers la Suisse

Quatre jours : c'est bien sûr un peu court pour découvrir l'architecture en Suisse, mais la quarantaine de participants au voyage organisé par l'Ordre régional, du 26 au 29 avril dernier, y ont trouvé quelques belles satisfactions – et même quelques frissons lorsque leur bus tomba en panne la veille du retour, suivie d'une halte prolongée en bord d'autoroute à 10 km de Genève...

D'un strict point de vue "archi", quatre temps forts ont marqué ces journées. Le premier fut, après la visite d'une école à Rolle – un projet modeste mais original – l'étape, à Lausanne, au siège de l'Union européenne de football association (UEFA) : un exemple remarquable d'intégration au site, un terrain en déclinivité au bord du lac Léman, auquel le bâtiment de pierre, verre et métal de Patrick Berger (Nyon), tout en plans horizontaux, est "accroché" par des passerelles piétonnes ; à l'arrière, de splendides jardins, et une terrasse panoramique en surplomb, avec vue sur le lac...

Photo : Caignol

Photo : Bresson

Siège de l'UEFA - Lausanne. Une terrasse panoramique en surplomb avec vue sur le lac.



Photo : Larquentis

Immeuble Clarté à Genève. Le verre en pavés de la cage d'escalier semble bâti d'hier.



Photo : Caignol

Suite à la panne du bus, halte prolongée sur l'autoroute à l'entrée de Genève.



Les cités de Halen.

Centre Dürrenmatt à Neuchâtel.
Un grand geste architectural dans le paysage exceptionnel des coteaux du lac.



Photo : Caignol

s'ouvrent pourtant à la vue l'un de l'autre ; le verre en pavés de la cage d'escalier semble bâti d'hier, à l'ombre d'une indiscutable modernité : une architecture toujours aussi impressionnante, dans un ensemble où l'on peut louer pour quelques jours un des appartements, entièrement restauré...

Formes "ramollies"

Pour certains, le clou du voyage fut, le lendemain, après une visite des cités de Halen – une centaine de pavillons de ville avec jardinets, intéressants autant que leur plan-masse semble étouffant (Atelier 5, 1959-1961) –, le musée Paul Klee, à Berne, signé Renzo Piano (1999-2005). Un projet de choix, dans tous les sens du terme : deux mécènes offrirent l'argent et le site, proche de la tombe de l'artiste, à condition que Piano réalise un musée "différent"... Une onde soulève la terre en trois vagues irrégulières, qui alternativement recouvrent et sont recouvertes par les espaces de Piano, lequel s'est inspiré des mouvements de la colline et n'a pas craint d'édifier ce centre de "croisement des arts", riche de 4000 œuvres de Klee, à toute proximité de l'autoroute. Le bâtiment semble se coucher, et ses formes se ramollir pour mieux pénétrer la pente...

Outre plusieurs ouvrages dont deux à dominante bois (écoles de gardes forestiers et d'ingénieurs bois, à Lyss et Bienne), l'ultime étape marquante fut celle du centre Dürrenmatt, à Neuchâtel, de Mario Botta (1992, 1997-2000) : un "grand geste" architectural dans le paysage exceptionnel des coteaux du lac, avec le parti d'une fermeture massive de l'espace muséographique pour, au cœur d'un paysage exceptionnel, favoriser d'abord la concentration du visiteur face aux œuvres dessinées par l'artiste...

Indiscutable modernité

Deuxième étape au bord du même Léman, plus modeste mais pas moins séduisante : la villa Le Lac, que le Corbusier conçut pour y installer ses parents âgés (1922-1925). Cette "machine à habiter" fut dessinée préalablement au choix du terrain, une bande étroite au bord du lac de Genève. Les espaces minimalistes (60 m²) répondent à tous les besoins, y compris la possibilité d'héberger des invités, tout en offrant une fenêtre de 11 m au sud, un jardin sur le toit : cloisons mobiles, perspective de 14 m intérieure à l'espace de réception... Précisons que le Corbusier revint au programme de ce voyage, avec l'immeuble Clarté (Genève, 1930-1932), visité le dernier jour : les espaces, bien distincts,

École à Rolle.
Architectes : P. Devanthery et I. Lamunière.
Il faut monter quelques marches pour accéder à la cour, percée par des canons à lumière et protégée par un large auvent métallique servant de préau.

Musée Paul Klee à Berne.
Une onde soulève la terre en trois vagues irrégulières, qui alternativement recouvrent et sont recouvertes par les espaces de Piano, lequel s'est inspiré des mouvements de la colline.

École d'ingénieurs du bois à Bienne.
Architectes : Meili, Peter et Vogel.

Fondation Jeantet à Genève.
Architectes : Landecy, Deville et Anzevui/agence Ter.
Le visiteur peut profiter de la sérénité du jardin.



Photo : Caignol

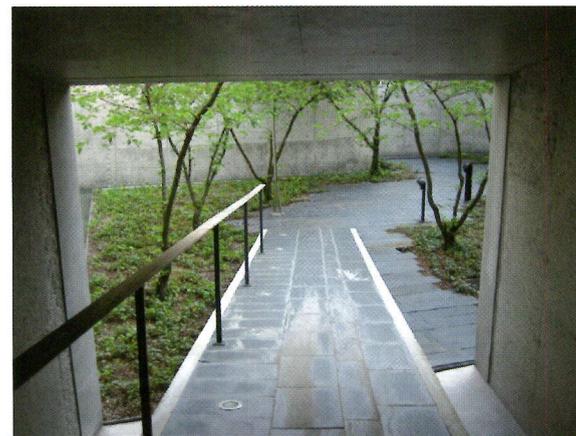
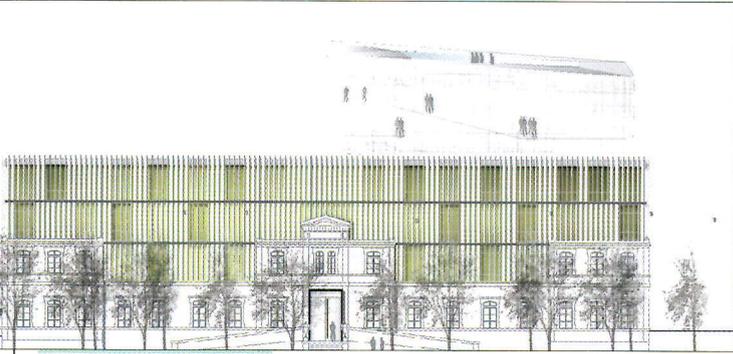


Photo : Bresson

Photo : Bresson

AMBIANCE DE CONCOURS

Le 13^e "Iacobus" à un architecte allemand



Le jury, visiblement, a été séduit par le projet d'Andréas Veiderer, un élève de l'école d'architecture de Regensburg, vainqueur du treizième "Iacobus" et de deux autres premiers prix.

Pour Claude Gaillard, architecte, professeur et président du jury, qui suit ce prix depuis son origine, "Andréas Veiderer a proposé un projet à la fois très sensible et poétique, par son implantation minimaliste dans un site urbain complexe". Comme les autres équipes engagées dans ce véritable concours – seize au total issues des écoles d'architecture de la Corogne (Espagne), Regensburg (Allemagne) et Clermont-Ferrand –, il a proposé des esquisses de réhabilitation d'une école primaire et d'un collège de la ville espagnole, donnant sur une place, face à l'océan. Dans leur projet, les étudiants devaient intégrer aussi la notion de prévention des risques et de développement durable. Le projet lauréat sera présenté à la mairie de la Corogne, pour aider les élus à prendre une décision sur l'aménagement de ce site sensible.

Après un séminaire interdisciplinaire sur place, les postulants disposaient de deux mois pour monter les projets, sous l'œil attentif de leurs professeurs. Composé de dix membres, le jury, réuni à Clermont, a remis un prix de la meilleure maquette à chaque établissement et un grand prix de 900 € au lauréat. Les responsables du prix "Iacobus" espèrent ouvrir ce prix, l'année prochaine, à une autre école européenne, celle de Milan, et obtenir le soutien de l'Europe. En 2008, la capitale de l'Auvergne devrait recevoir la quatorzième édition. La direction de l'école d'architecture recherche actuellement un site comme thème de recherche....

LE PALMARÈS

Grand prix

Andréas Veiderer

1^{er} prix pour Regensburg

Andréas Veiderer

1^{er} prix pour La Corogne

Nuria Balboa Rodriguez et Gumersindo Freire Lopez

1^{er} prix pour Clermont-Ferrand

Nadège Confolent et Aurore Lozano

Prix pour la prévention des risques

(Soutenu par la Caisse régionale d'assurance maladie et l'Institut national de recherche sur la sécurité)

- École de Regensburg : Andréas Veiderer
- École de la Corogne : Jaime Garcia Iglesias et Sandra Gonzalez Alvarez
- École de Clermont : Deborah Serrano et Sabrina Pissos

nodal

Bureau de dessin

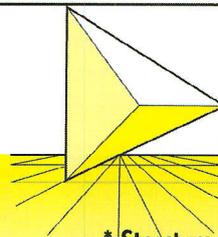
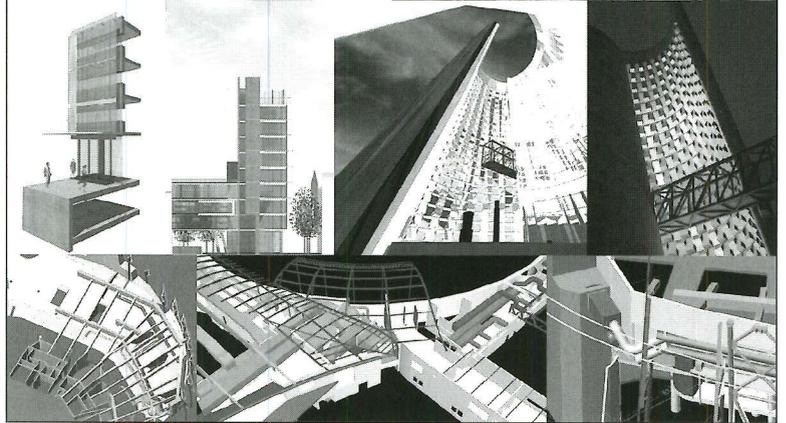
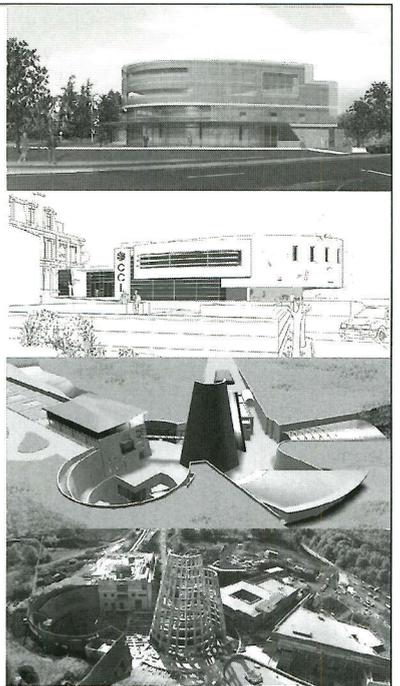
Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques: de l'avant-projet à l'exécution:

- Prestation en 2D et 3D
- Mission de synthèse
- Dessin d'exécution.

Spécialiste en dessin par ordinateur, nous répondrons à vos souhaits: Contactez-nous !



86 rue Pierre Estienne
ZAC la Pardieu
63000 CLERMONT-FERRAND
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50
e-mail: nodal@wanadoo.fr



EUCLID INGENIERIE

Bureau d'études techniques bâtiment - tous corps d'état

- * Structure
- * Génie climatique
- * Electricité
- * Economie de la construction
- * H.Q.E. - S.P.S. - S.S.I. - O.P.C.
- * Voiries Réseaux divers
- * Cuisines collectives et buanderies

10, rue Becquerel - BP 123 - 63541 BEAUMONT Cedex
Tél. 04 73 26 79 60 - Fax 04 73 27 68 77
contact@euclid-fr.com - www.euclid-fr.com



BUREAU D'ETUDES
THERMIQUE ET GRANDE CUISINE



ALGOTHERM INGENIERIE

53, rue des Sauzes ■ 63170 Aubière ■ Tél : 04 73 98 51 27 ■ Fax : 04 73 98 51 12
■ e-mail : algotherm@algotherm-ing.fr

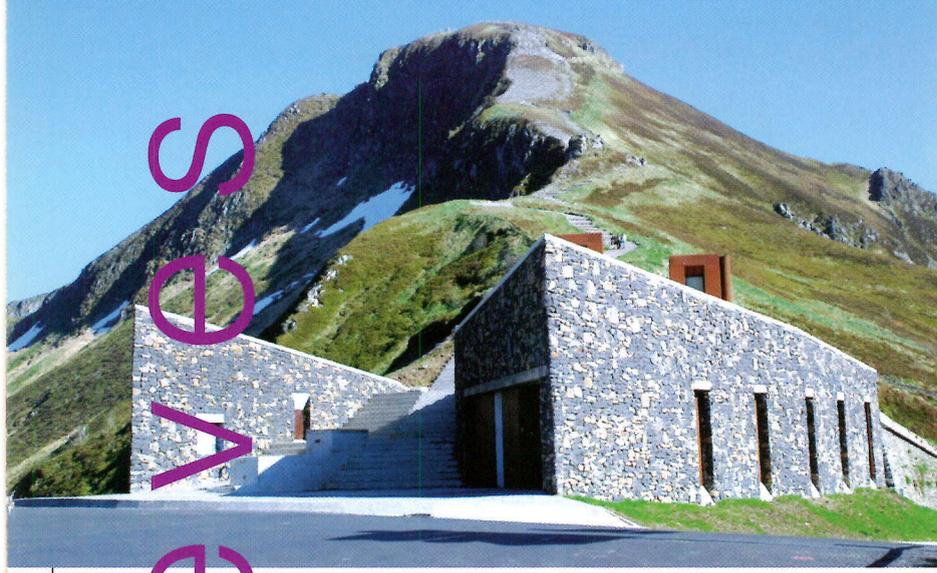


Photo : Agence Bruhat-Bouchaudy

Cantal

La maison de site du pas de Peyrol

Trois années : le chantier de la maison de site qui s'élève au pas de Peyrol, au pied du puy Mary (1 787 m, Cantal), a duré si longtemps parce qu'il n'a pu être mené qu'en été. L'ouvrage de 290 m² habitables s'ancre aux traces du passé que marque le croisement des trois voies anciennes, entre col et crête. Les architectes ont

Architectes :
Bruhat-Bouchaudy
(Vichy et Chamalières)
Maître d'ouvrage :
Conseil général du Cantal,
pour le compte
du syndicat mixte du puy Mary
Conduite d'opération :
DDE 15
Coût de l'opération :
560 000 euros HT

ainsi imaginé un quatrième axe sur lequel l'escalier d'accès vers le puy s'élève entre deux nouveaux volumes de pierre, eux-mêmes alignés sur les murs voisins. Le souci de l'environnement n'est pas ici un vain mot : recouvert de neige tout l'hiver, le bâtiment devait être résistant à l'humidité – d'où la pierre – et auto-

nome du point de vue énergétique, d'où un équipement de panneaux photovoltaïques intégrés au bâti (17 m²) et de chauffage bois. Le site du puy Mary accueille près de 500 000 visiteurs chaque année.

Clermont-Ferrand

Le nouveau siège du comité d'Auvergne de rugby

« Les choix ont été opérés dans une logique de développement durable : isolation par l'extérieur, bureaux situés à l'est pour éviter la climatisation, panneaux solaires, toiture végétalisée », souligne Sylvie Soulas, architecte.

Visible et accessible de trois côtés, le nouveau siège du Comité d'Auvergne de rugby doit profiter de la proximité des équipements sportifs : le stade Leclanché, la piscine, voire le stade Gabriel Montpied. L'arrivée prochaine du tramway, permettra ainsi de réduire le nombre de places de stationnement. Destiné à accueillir les services administratifs ainsi que les stages et les formations proposés aux clubs, aux dirigeants et aux éducateurs, le bâtiment marque fortement le lien fonctionnel qui s'établira entre le bâtiment et les équipements du stade. Le Comité compte aussi développer la pratique du rugby dans les quartiers Nord de Clermont, qui bénéficient déjà d'un important travail éducatif en direction des jeunes.

tion spatiale permettant une lecture simple des différents espaces du programme. Au nord, le pignon, traité en débord, évoque les poteaux de rugby et reprend le logo du Comité d'Auvergne sur la façade. Le rez-de-chaussée abrite le hall d'entrée et la salle d'attente. À l'est, deux volumes rectangulaires simples se superposent et accueillent les bureaux, les salles de réunions étant prévues à l'ouest. Au sud, de hautes baies illuminent les locaux et permettent un accès aux terrasses de réception.

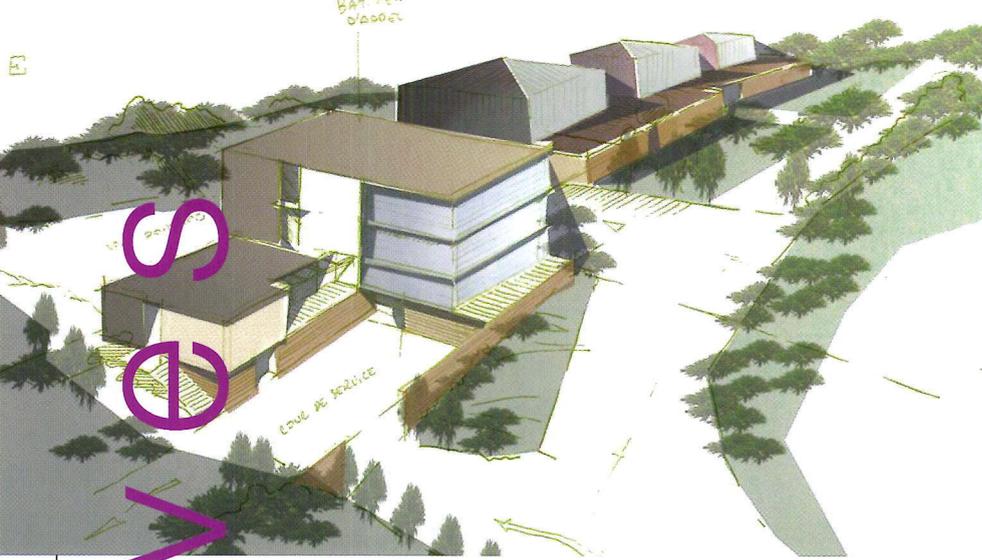
En jouant sur l'isolation extérieure, le traitement des façades et leur orientation, l'utilisation des panneaux solaires, la toiture recouverte de végétation assurant une régulation différée des eaux pluviales, les architectes ont respecté l'environnement tout en renforçant la protection acoustique et thermique. Les travaux devraient débuter à l'automne prochain, pendant la coupe du monde de rugby, et être terminés fin 2008.

L'ensemble, prévu sur deux niveaux, assure la transition entre les maisons de ville et les futurs immeubles d'un quartier en pleine transformation. Dans ce bâtiment de 690 mètres carrés, les architectes ont proposé une organisa-



Illustration : Sylvie Soulas & Geneviève Jourde

Architectes :
Sylvie Soulas
et Geneviève Jourde
(Clermont-Ferrand)
Maître d'ouvrage :
Comité d'Auvergne de rugby



RIOM-ÈS-MONTAGNES ne manque pas de souffle

Après Osseja dans les Pyrénées Orientales et Lodève dans l'Hérault, Riom-ès-Montagnes, qui joue la carte de la santé, ouvrira, fin 2008, une "clinique du souffle" (1). Les pourparlers entre la commune et le groupe Fontalvie ont abouti récemment. Description.

À la fois isolée mais facile d'accès et située en moyenne montagne, la clinique est ouverte à des malades victimes d'insuffisance respiratoire, pouvant être soignés avec des exercices physiques. Le centre devrait recevoir environ quatre-vingts patients et créer une soixantaine d'emplois. Situé dans un quartier résidentiel, à proximité de

Architectes :
Cité Architecture
(Clermont-Ferrand)
Maître d'ouvrage :
Euro Promotion
Bureau d'études :
Igitec

l'ancienne clinique, d'un centre destiné aux malades atteints de sclérose en plaque et d'un nouveau bâtiment pour personnes désorientées, il surplombe légèrement le bourg, que les patients, munis de leur bouteille à oxygène portable, pourront rejoindre par un cheminement piéton.

Suivant la courbe du terrain, une grande langue verte, le bâtiment allongé et peu élevé, pour respecter le paysage, comprend deux niveaux de chambres au-dessus du rez-de-chaussée réservé principalement aux services médicaux, au pôle pharmacie, aux locaux techniques, à la lingerie et au restaurant. Doté d'une salle pour la marche, de modules de balnéothérapie, d'un espace pour la rééducation du cœur, le centre se développe sur 4 300 mètres carrés, autour d'un parvis. « Dans notre réponse, nous avons rejeté l'effet de monumentalité et privilégié le registre

résidentiel, qui tente de s'éloigner du vocabulaire médicalisé, souligne Philippe Robbe, l'un des architectes. Les malades, qui suivent un traitement pendant un mois et qui peuvent revenir plusieurs fois dans l'année, doivent se sentir plutôt dans un hôtel que dans une clinique ».

Pour les résidents, mais aussi le personnel et les visiteurs, l'écriture architecturale apporte à l'édifice une dimension humaine, préservant au maximum la vue sur l'environnement et limitant les parcours intérieurs. Constituées de bandeaux vitrés, derrière lesquels se trouvent les chambres, les salles de bain et les lieux de vie des malades, les façades rectilignes, exposées à l'est et à l'ouest, seront traitées de manière identique. Quant aux pignons orientés nord sud, ils sont largement vitrés et animés de brise-soleil en bois. La réalisation de toiture-façades en zinc prépatiné légèrement vert, pour les trois modules d'hébergement, et l'utilisation de matériaux nobles, tels que le bois, permet de respecter le site et de participer à l'ambiance de l'établissement. Le permis de construire a été déposé en juin et la livraison de la clinique est prévue fin 2008.

(1) Se reporter au numéro 36 d'Auvergne Architectures, d'avril 2005, dans lequel Guy Deltiel, le maire, expliquait sa politique en faveur de la santé et du sport.

Illustration : Cité Architecture



Changement de paysage...

Démolition du garage Rosier

C'est un morceau du paysage clermontois, mais aussi de la mémoire sportive de la ville, qui va s'effacer avec la démolition de l'ancien et assez monumental garage Renault situé rue Barbier Daubrée, en face de l'entrée du siège social Michelin sur l'avenue J.-B.-Dumas. L'établissement, première concession Renault à Clermont-Ferrand, avait été créé par Louis Rosier, le célèbre pilote automobile né à Chapdes-Beaufort en 1905. Sa carrière, retardée par la seconde guerre mondiale au cours de laquelle il participa à la Résistance, vit Louis Rosier participer à 38 grands prix de Formule 1 (2 podiums), ainsi qu'aux 24 heures du Mans qu'il remporta en 1950. Louis Rosier fut un des artisans du projet de circuit de Charade, mené par Jean Auchatraire, mais il disparut trop tôt pour

le voir se concrétiser : le 26 octobre 1956, il trouva la mort au volant lors des 1000 km de Paris sur le circuit de Linas-Monthéry. A l'emplacement du garage Rosier, la société Michelin, propriétaire, va implanter une agence Euromaster (vente de pneus et services automobiles, filiale de la firme).

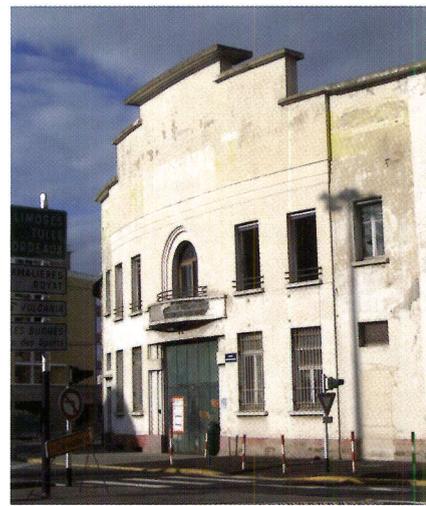


Photo : Roland Ondet

Double expo en septembre à l'ENSACF

"Nouveaux lexiques" : Antti Lovag + travaux d'étudiants

Du 3 au 14 septembre, le hall de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand accueillera une exposition "Nouveaux lexiques en architecture". Elle comprendra deux volets, l'un sur "l'habitologue" Antti Lovag, promoteur de l'autoconstruction et des maisons-bulles, l'autre des travaux réalisés par dix étudiants en 1^{ère} année de master dans le cadre de l'unité de projet dirigée par Pierre-Yves Brégeaut avec la participation d'Antti Lovag et de Rafaèle Sabbah, historienne de l'architecture, spécialiste de l'architecture courbe.

Exposition du workshop autour des Arts en balade

Œuvres d'étudiants de 1^{ère} année de l'École supérieure d'art de Clermont Communauté (ESACC) et de 4^e année de l'École nationale supérieure d'architecture (ENSACF), des affiches issues du workshop de communication visuelle animé par le graphiste Michel Bouvet seront exposées dans le hall de l'ENSACF du 18 au 28 septembre prochains. Cette année, l'affiche de la manifestation culturelle des Arts en balade a inspiré le travail du workshop qui constitue un lieu d'échanges entre les deux établissements, et fait partie du programme dessin-graphisme animé par Michel Brugerolles, enseignant à l'ENSACF.

Expo d'Architecture Les projets publics en Pays de Saint-Flour

Du 1^{er} au 31 Août 2007, Maison des Agials
Place René Amarger à Saint-Flour





Photo : Danyel Massacrier

Conseil général du Puy-de-Dôme

Le grand jeu **touristique**

Le puy de Dôme devient le centre d'intérêt touristique du Conseil général. Largement engagé pour décrocher, dès cette année, sans doute au second semestre, le label Grand Site de France, au même rang que la Pointe du Raz, la Montagne Sainte-Geneviève ou le Pont du Gard, dont l'impact s'annonce exceptionnel, le département lance aussi une consultation pour

trouver un investisseur et un exploitant pour un train à crémaillère. Créé par l'ancien ministère de l'Écologie, ce label est donné aux sites touristiques d'envergure qui essayent de se protéger contre l'érosion. Le Conseil général multiplie en même temps les contacts pour faire classer la chaîne des puy au patrimoine mondial de l'Unesco.



Photo : P. Bouanna

LANGEAC MAINTIEN SA PRÉFÉRENCE POUR LE BOIS

Utilisé comme combustible mais aussi comme matériau principal par l'architecte Jean Fargette, le bois joue différents rôles dans l'extension de la chaufferie.

Doté d'une ossature et d'un bardage en bois, le bâtiment regroupe un silo de stockage de 200 mètres cubes, un local pour la chaufferie, un autre pour les cendres et un local informatique.

Deux mille tonnes de déchets de bois verts, d'écorces et de bois broyés doivent alimenter, chaque année, le réseau de chaleur desservant plusieurs établissements, tels que le gymnase, la piscine, le collège, les vestiaires du stade, le centre de la culture et des loisirs, le foyer d'hébergement...

Architecte : Jean Fargette (43)

Maitre d'ouvrage : Ville de Langeac

Coût des travaux : 1 132 000 euros HT

www.latelier-brioude.fr



l'atelier

**Conception
Fabrication
Pose de mobilier**

Tél/Fax : 04.71.74.33.67 – 06.70.38.03.47 – eurllatelier@wanadoo.fr



*Crèches,
piscines,
logements,
collèges...*

Pour concevoir chacun de nos projets,
nous faisons appel chaque année à une soixantaine d'architectes



Ma vie comme je l'imagine
www.ophis.fr



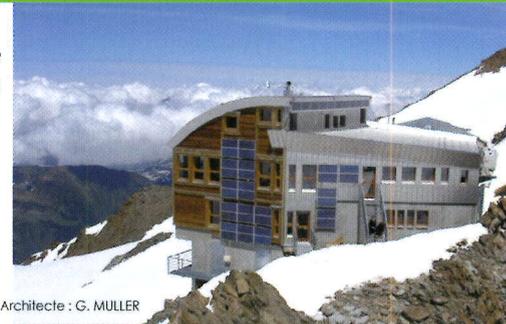
Une invitation à la propriété
www.clerdome.com



66, Rue des Courtiaux
63000 Clermont-Ferrand
Tél : 04 73 26 30 77
Fax : 04 73 27 29 81

L'INGENIERIE DE LA CONSTRUCTION BOIS

- Charpente traditionnelle
- Charpente lamellé collé
- Charpente industrielle
- Ossature bois
- Mixte bois béton
- Mixte bois acier
- ...



Le refuge de Tête Rousse - Architecte : G. MULLER



**BUREAU
VERITAS**

REGAGNEZ NOS EQUIPES !

L'Agence Loire-Auvergne recrute :

- des Inspecteurs,
- des Ingénieurs Chargés d'Affaires,
- des Techniciens du Bâtiment,

pour les secteurs d'activités :

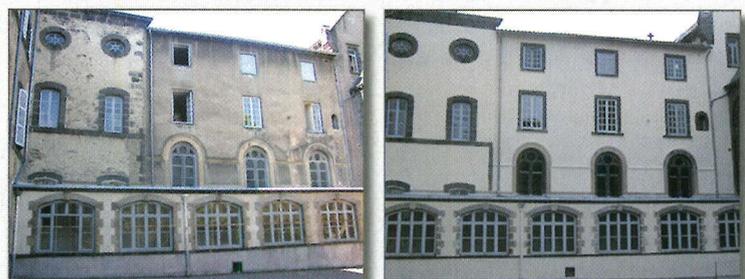
BATIMENT - GENIE CIVIL - INDUSTRIE

Notre contact : Fabienne DOUHET
fabienne.douhet@fr.bureauveritas.com

BUREAU VERITAS - 3 rue Képler - 63051 CLERMONT-FERRAND Cedex 2
Tél : 04 73 14 37 50 - <http://www.bureauveritas.com>

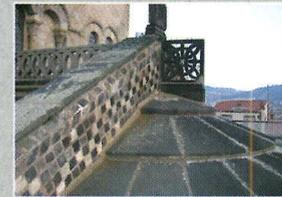
LOUIS
GENESTE

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE/PIERRE DE TAILLE/COUVERTURE



MAURICE
NAILLER

ENTREPRISE DE COUVERTURE/ZINGUERIE/FUMISTERIE



30, rue Gutenberg - 63100 CLERMONT-FERRAND
Tél. 04 73 98 50 70 - Fax 04 73 98 50 79

La ville de Lezoux,
située entre Clermont-Ferrand et Thiers,
voit ressusciter son très ancien passé de capitale
de la céramique grâce au musée qui a ouvert ses portes
dans l'ancienne fabrique Bompard,
Musée de Lezoux un bâtiment du XIX^e réhabilité en deux ans
par le Conseil général du Puy-de-Dôme.

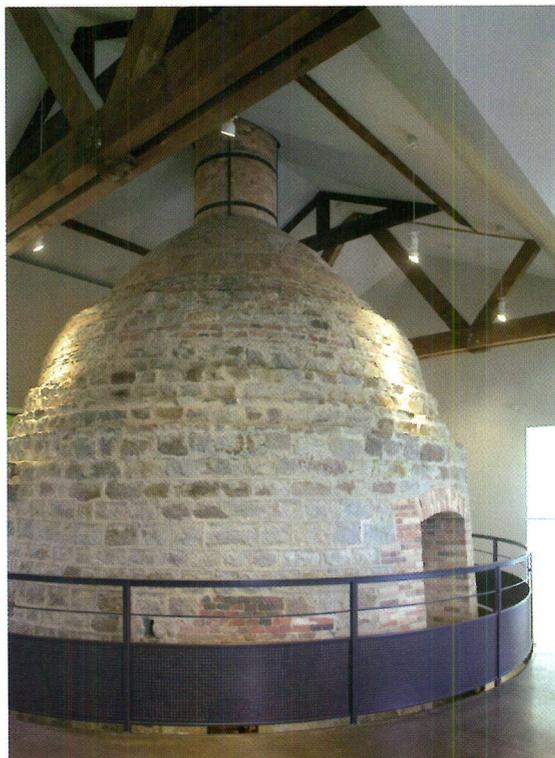
La céramique dans ses murs





Les anciens fours réhabilités font partie intégrante de la muséographie.

La céramique à Lezoux, c'est une histoire qui commença au I^{er} siècle ; et jusqu'au IV^e, la ville demeura un des hauts lieux de cette production diffusée dans tout le monde gallo-romain. L'activité s'est ensuite poursuivie de façon plus modeste, mais sans interruption, et l'ambition muséographique est déjà bien vive lorsqu'un premier et modeste musée commence, dans les années 1990, à rassembler les multiples traces de ce passé – notamment les sigillées, ces vases rouges vernis et brillants, marqués d'un sceau avec lequel chaque potier “signait” ses pièces – plus de 700 artisans ont ainsi été identifiés et “datés” –, et qui symbolisent tout ce passé lézovien.



L'ancienne fabrique Bompard, un bâtiment du XIX^e inscrit à l'ISMH, est choisi dès 1999 pour accueillir l'établissement qui, depuis 2002, fait partie des musées de France. Les architectes choisissent de préserver sa composition générale, autour d'une grande cour fermée, en répartissant les différents pôles muséographiques en fonction des caractéristiques des espaces existants, en termes de volume mais aussi de conservation. Un petit bâtiment neuf, aux lignes très sobres, concrétise la liaison nécessaire entre le corps principal et les bâtiments annexes, voués aux animations et activités pédagogiques et dotés d'une possibilité d'accès indépendant. Un bâtiment nouveau, en partie est du site,

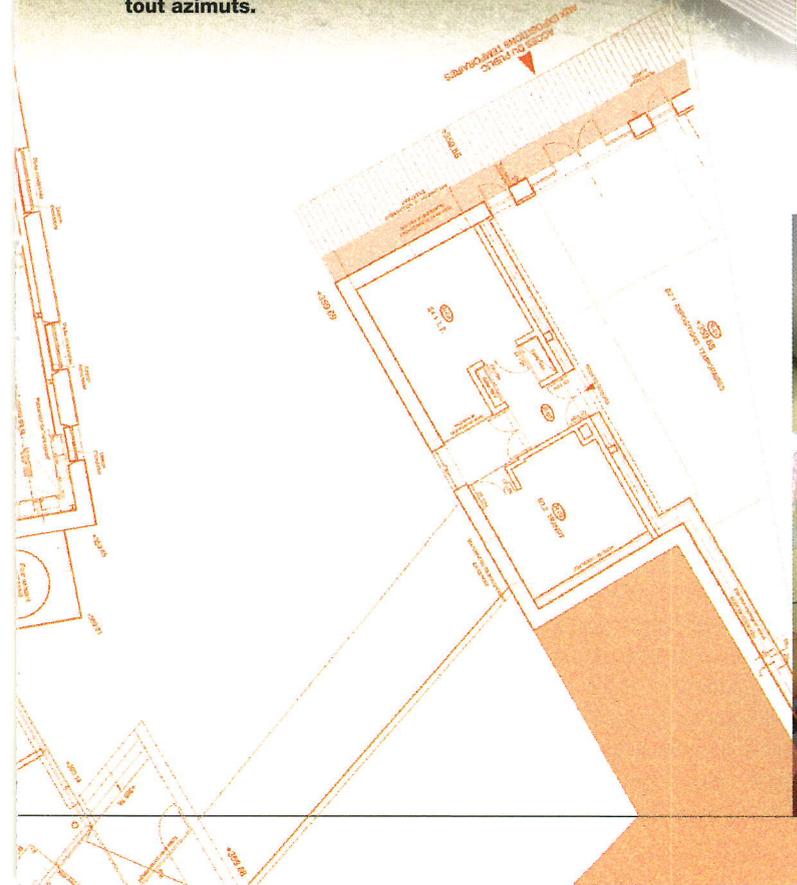
accueille un centre de recherches spécialisées. Enfin, un réseau de platelages de bois dessert en extérieur l'ensemble du site et “flotte” très légèrement au-dessus du terrain pour guider les visiteurs de l'entrée aux espaces d'accueil.

Deux ans de travaux

Si les expositions temporaires doivent être installées dans une ancienne grange, le cœur même du musée est structuré autour des deux fours monumentaux, cylindres verticaux qui “portent” l'espace du bâtiment principal dans toute sa hauteur. C'est autour d'eux que se déploie, au long d'un parcours en boucle, l'exposition des collections permanentes retraçant deux mille ans

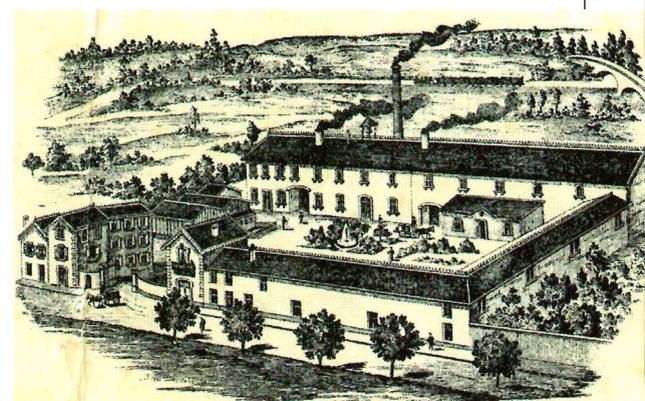


Un musée à l'accessibilité tout azimuts.



Des espaces fluides tout au long du musée.

d'histoire de la fabrication de vaisselle et d'objets en terre cuite, au fil de cinq modules muséographiques au sein desquels la présentation d'une sélection de pièces s'accompagne de plusieurs supports audiovisuels. Le musée a été conçu comme un modèle d'accessibilité, en pensant notamment aux personnes déficientes visuelles mais aussi aux enfants pour lesquels la découverte d'un musée n'est pas toujours une partie de plaisir : écrans tactiles et vidéo, audio guides, parcours découverte tactile, jeux et installations diverses... Deux années de travaux ont été nécessaires pour réaliser cet équipement de 4 000 m² de SHON, qui pourrait recevoir chaque année plus de 20 000 visiteurs.



Gravure de l'ancienne fabrique Bompard.

Architectes :

Dubois et associés (Paris)

Maître d'ouvrage :

Conseil général du Puy-de-Dôme

Mandataire :

Société d'équipement de l'Auvergne (SEAu)

Coût de l'opération :

10 millions d'euros TTC, dont un pour la scénographie (hors voirie et parking)

actualités



Photos : Christophe Camus



Bureau d'Etudes Techniques

- Génie climatique
- Electricité – Courants forts - courants faibles
- S.S.I.
- Structures
- Economie de la construction
- O.P.C.
- S.P.S.

Siège social : Village d'Entreprises - 14, avenue du Garric - 15000 AURILLAC

Agence : 1, rue des Manzats - Z.I. - 63800 COURNON D'Auvergne
Tél. 04 71 63 88 30 - Fax 04 71 63 88 39 - E.mail : accueil@igetec.fr



La traçabilité garantie de vos déchets de chantier



70 % sont recyclables

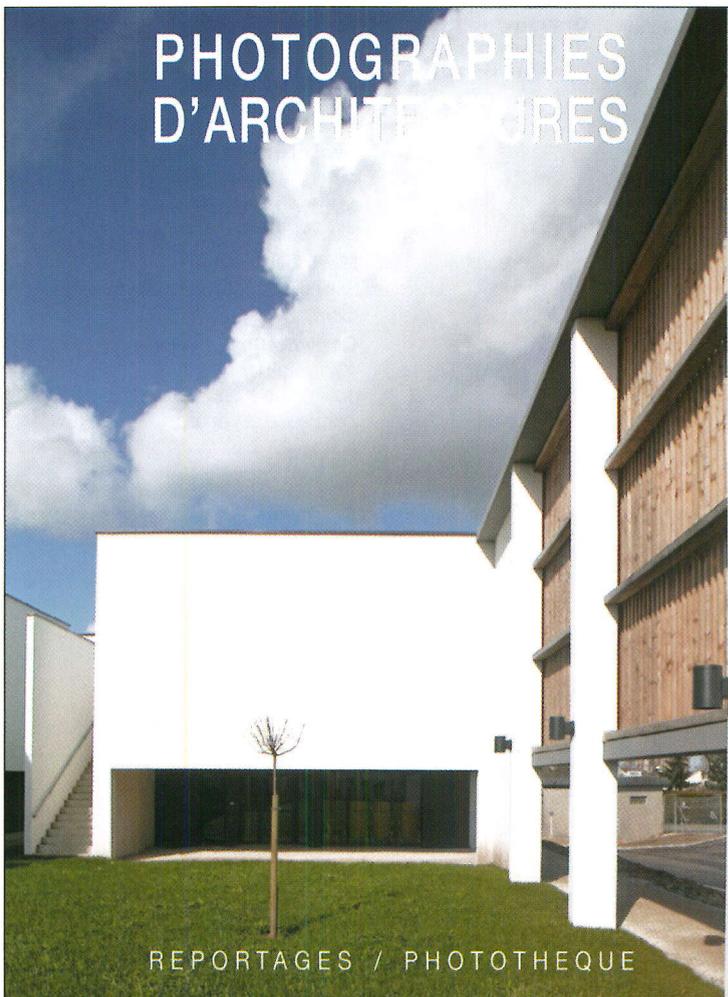
30 % seulement doivent aller en décharge

Passer par une entreprise de tri autorisée génère

18 % d'économie par rapport à une mise à la décharge.

1, rue Michel Servet • P.I. du Maréchat - 63200 Riom
Tél **04 73 64 65 68** Fax 04 73 64 65 60
e-mail : sa.selectis@yahoo.fr

PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURES



REPORTAGES / PHOTOTHEQUE

CHRISTOPHE CAMUS

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41

Centre de rééducation fonctionnelle, Dreux - Sextant Architecture



Ça baigne

**La communauté d'agglomération
du bassin d'Aurillac a inauguré le 2 juin dernier
son nouveau Centre aquatique,
qui s'élève dans la plaine de la Ponétie,
à la sortie sud d'Aurillac.**

Pour remplacer la piscine municipale Jean-Alric ouverte en 1971, et devenue notoirement insuffisante, c'est la communauté d'agglomération du bassin d'Aurillac (CABA, 22 communes, 57 000 habitants, soit plus du tiers de la population départementale) qui a pris la maîtrise d'ouvrage du nouvel équipement inauguré le 2 juin dernier ; le président de la CABA, Jacques Mézard, n'oublia pas à cette occasion d'évoquer le décès accidentel lors d'un orage, au cours du chantier, de deux employés de l'entreprise de charpentes métalliques Gagne, du Puy-en-Velay. Le centre aquatique réalisé dans la plaine de la Ponétie, entre Aurillac et Arpajon, élargit fortement l'offre du côté ludique, avec deux bassins prévus à cet effet (intérieur et extérieur), des pataugeoires et un

pentaglisse, ainsi que du côté "balnéo-relaxation" avec un ensemble solarium-hammam-sauna, des salles de massage et de repos... Évidemment, la natation reste l'activité centrale : deux lignes d'eau sont adjacentes au bassin ludique, en plus des huit lignes du bassin principal (21 x 25 mètres) dont un tiers du fond est mobile, pouvant être ramené à une profondeur de 0,60 m. Au total, les cinq bassins offrent un peu plus de 1100 m². Le bâtiment de terre cuite et béton lui-même frôle les 4 000 m², et comprend un gradin de 110 places devant le grand bassin ; il ouvre largement ses baies vitrées vers les espaces extérieurs de la plaine de jeux, à l'ouest et au sud-ouest, devant un bel horizon arboré. Naguib Fahmy, architecte, explique la conception de cet équipement : « Nous avons eu



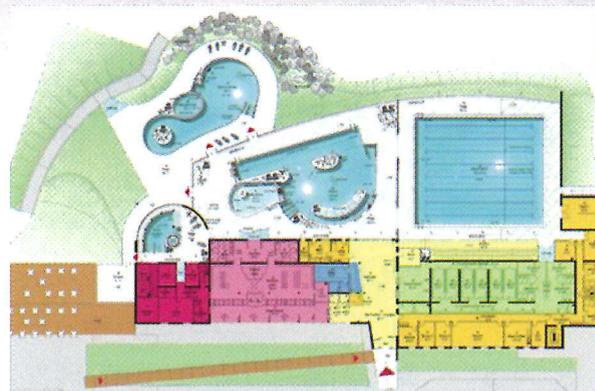
à Aurillac

une contrainte importante : l'emplacement, sur un terrain gorgé d'eau. D'où la nécessité d'une surélévation qui nous offrait l'intérêt d'une bonne visibilité de l'édifice, une lecture simple sur un socle blanc qui abrite les locaux techniques et sur lequel la passerelle d'accès aux personnes handicapées trace une grande diagonale, laquelle marque fortement la façade principale ; la façade arrière, elle, a été traitée avec des talutages pour constituer les espaces de plage. »

Un marché de définition

Les maîtres d'œuvre ont travaillé dans le cadre d'un marché de définition, ce que Naguib Fahmy dit avoir apprécié : « La collectivité a choisi trois architectes, nous avons travaillé sur esquisses, et un dialogue a été possible pour faire réellement évoluer le projet en collaboration avec le maître d'ouvrage, alors que dans un concours classique, l'image prime mais parfois la fonctionnalité ne suit pas... Je sais que cette procédure n'est pas très prise, et c'est vrai qu'elle demande

beaucoup de travail, jusqu'à l'APD, avant de savoir qui va réaliser le projet. Mais on retrouve enfin un véritable dialogue avec le maître d'ouvrage : moi, dans les concours habituels, l'oral me manque ! » L'agence lauréate, qui possède d'assez nombreuses références en matière de piscines, travaille actuellement au projet de réhabilitation lourde de celle de Caen. C'était sa première expérience dans ce cadre procédural, et Naguib Fahmy précise sa pensée : « Ce n'est certainement pas simple de faire évoluer trois projets en



La piscine se déploie sur l'arrière plan du puy Courny.

même temps, et c'est dû en bonne partie au très bon fonctionnement de notre comité de pilotage, tant du côté des techniciens – notamment la SEBA 15 – que des élus impliqués dans le projet. »

Architectes :

Groupe 3 – SCPAU Duvallat-Fahmy (Rouen), avec Beterem F. Rosaye ; architectes d'opération : cabinet Métafore (Aurillac)

Maître d'ouvrage :

Communauté d'agglomération du bassin d'Aurillac (CABA)

Maîtrise d'ouvrage déléguée :

Société d'économie mixte du bassin d'Aurillac (SEBA 15)

Bureau de contrôle :

Bureau VERITAS

Coût des travaux :

8,14 millions d'euros HT



BETALM

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE

Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47

E-mail : BETALM@wanadoo.fr

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France



Couverture

Étanchéité

Bardage

www.snei.fr

mail : accueil@snei.fr

Rue Pierre Boulanger

ZI - BP 38 - 63370 LEMPDES

Tél 04 73 61 58 70 - Fax 04 73 61 58 71



SSI Conseils

Ingénierie en Système de Sécurité Incendie

- Coordination en SSI
- Audit en sécurité incendie
- Formations

Membre de l'ACSI

Association des coordonnateurs SSI du CNPP

Parc technologique La Pardieu - 27, rue Jean Claret - 63000 Clermont-Ferrand

04 73 28 43 03 - 06 24 25 68 89

w.laureaux@ssi-conseils.fr - www.ssi-conseils.fr

ITC

INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU

9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1

Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16

E.mail : info@itc-be.fr

- INGENIERIE
- ETUDES TECHNIQUES
 - Bâtiments tertiaires
 - Bâtiments industriels
 - Ouvrages d'Art
 - Béton - Béton précontraint
 - Charpente Acier - Bois
 - Electricité
 - Câblages informatiques
- DIRECTION DE TRAVAUX

**Sans modifier les structures
ni la composition des façades
et des volumes, l'établissement
doit pouvoir garder la souplesse
d'aménagement nécessaire
aux évolutions techniques
et de l'enseignement.**

doit pou

Avec le futur Centre de Langues et du Multimédia, l'Université Blaise Pascal compte renforcer un domaine essentiel à son avenir et profite de cet aménagement pour reconquérir le seul terrain encore disponible, occupé jusqu'ici par deux préfabriqués et quelques places de stationnement. Un site idéalement placé au centre-ville de Clermont, à deux pas de la "voie latine", autour de laquelle sont regroupés l'enseignement des lettres, du droit, des arts et de l'architecture, la future grande bibliothèque et différents équipements culturels. Le seul lieu encore à posséder des terrains libres. « À ce titre, souligne Denis Ameil, architecte, *le projet s'inscrit dans un schéma d'organisation du site pour maîtriser son évolution, afin de concilier le développement du bâti et la qualité de vie de l'ensemble de l'îlot* ».

Un quartier partagé entre immeubles d'habitation et établissements d'enseignement, sans grande cohésion architecturale. D'où la réponse de Denis Ameil qui propose « *une architecture sobre et unitaire pour s'inscrire dans un bâti hétérogène* ». Le projet, d'une surface totale de 2 124 mètres carrés de SHON, se compose d'un bâtiment de trois niveaux, donnant principalement sur la rue Paul Collomp et implanté en retrait de cinq mètres, qui s'élargit à l'angle du terrain pour constituer un grand parvis surmonté d'un auvent. S'élevant sur toute la hauteur de l'édifice, il devien-

dra l'une des entrées de la faculté, permettant ainsi aux étudiants de rejoindre facilement "Le Manège" et l'immeuble du CROUS. Avec ce nouvel accès et l'arasement des murs existants, la faculté pourra s'ouvrir sur le quartier et organiser enfin des déplacements plus cohérents entre les différents bâtiments qui la composent. Et se doter par la même occasion d'un espace central conservé en jardin, planté d'arbustes et d'arbres à haute tige, lieu de rencontre, de calme et de détente au cœur du complexe universitaire.

Une souplesse d'aménagement

À l'exception du studio d'enregistrement et des régies, séparés du bâtiment, qui constituent un repère pour l'ensemble du site, l'organisation fonctionnelle se traduit par une architecture sobre, marquée par des lignes horizontales et des murs rideau dont le caractère unitaire est affirmé par la grande toiture plane, abritant l'ensemble du projet, et le nombre limité de matériaux, essentiellement le verre et l'aluminium gris pour les menuiseries extérieures. Des choix techniques guidés aussi par le souci d'assurer la pérennité des ouvrages tout en limitant et en facilitant les opérations de maintenance. Le béton désactivé est prévu pour le parvis et la pierre de Volvic pour habiller les murs de soutien.

Centre de Langues et du Multimédia de Clermont-Ferrand

Le bâtiment voir évoluer dans le temps

Au-delà d'une mission classique, pour accueillir environ 300 personnes, le centre doit remplir différentes fonctions définies dans le cahier des charges, en particulier, héberger la plate-forme d'enseignement à distance de l'université, élaborer des outils multimédias, offrir des services pour la formation initiale et continue et prévoir un libre accès aux ressources en langues et au multimédia. Une demande particulière que l'architecte a dû décliner dans l'aménagement intérieur, avec

des changements intervenus en cours d'études, pour répondre à l'évolution rapide de ce type d'enseignement.

Les locaux pourront donc être utilisés différemment dans le temps, sans toucher, bien entendu, aux structures, ni à la composition des façades et des volumes présentés au

concours ; « *Il est prévu des salles de cours modulaires, dotées de toutes les technologies, mais aussi des lieux clairement identifiés en matière d'accueil et de création de contenus, en gardant à l'esprit que l'évolution des technologies pourrait conduire à une redéfinition des espaces, assurant ainsi la pérennité de l'ensemble* », explique l'architecte.

Concours :
automne 2003

Esquisse :
février 2004

**Avant projet
sommaire :**
décembre 2004

**Permis de
construire :**
avril 2005

**Appels
d'offres :**
2006

**Début
des travaux :**
avril 2007

Architecte :

Denis Ameil (Chamalières)

Maître d'ouvrage :

Université Blaise Pascal

Maîtrise d'ouvrage déléguée :
Rectorat

Bureaux d'études :

Secob (Béton) et Choulet (Fluides)

Bureau de contrôle :

Bureau VERITAS

Coût des travaux :

3 millions d'euros HT

**DE
BUSSAC**
S.A.

**COMMUNICATION
IMPRIMÉE**

**COMMUNICATION IMPRIMÉE
ÉDITION
AGENCE INTERNET**

EXPÉRIENCE **MANAGEMENT GLOBAL**
COMPÉTENCES **D'OPÉRATIONS**
CONSEIL **RÉGIE PUBLICITAIRE**

CONCEPTION **MAQUETTE**
RÉALISATION **INFOGRAPHIE**
PHOTOGRAVURE
IMPRESSION

SERVICE **FAÇONNAGE**
COMPLET **PERSONNALISATION**
ROUTAGE
EXPÉDITION
ENVOI EN NOMBRE

AGENCE INTERNET

Transfert de votre communication sur Internet en collaboration avec notre agence de Bussac Multimédia

ETUDE ET CONSEIL
DESIGN ET ERGONOMIE
DÉVELOPPEMENTS SPÉCIFIQUES
ET OPEN SOURCE
ANIMATION ET AUDIT DE SITE
BLOG, OUTILS MARKETING
HÉBERGEMENT, RÉFÉRENCIEMENT



**DE
BUSSAC**
COMMUNICATION
IMPRIMÉE

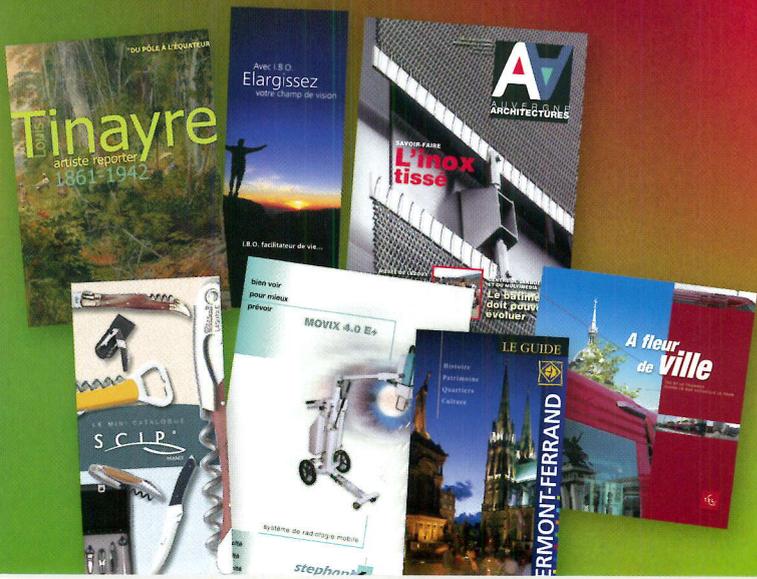
**COMMUNICATION
IMPRIMÉE - ÉDITION**

Tél. : 0473 423 100
Fax : 0473 423 110
2, cours Sablon
63013 Clermont-Fd Cedex 1
www.gdebussac.fr
gdb@gdebussac.fr

**DE
BUSSAC**
MULTIMÉDIA

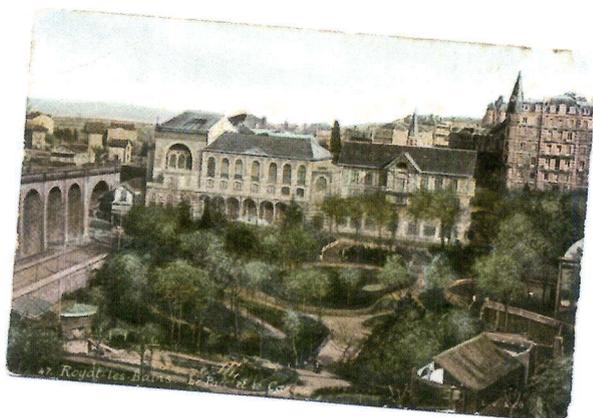
**AGENCE
INTERNET**

Tél. : 0473 406 565
Fax : 0473 406 560
4, rue Jean-Rochon
63000 Clermont-Fd
www.debussac.net
web@debussac.net



Le théâtre de Royat Le complément naturel de la cité thermale

Une vue générale du théâtre et du casino-chalet.



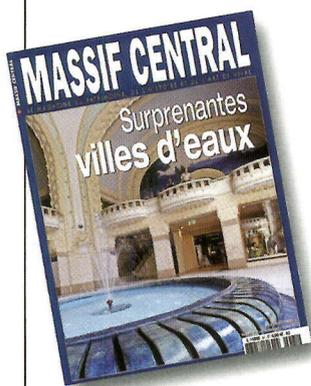
Aux 19^e et 20^e siècles, les théâtres, dans les cités thermales, représentent, avec les casinos dont ils dépendent et les kiosques à musique, les compléments indispensables pour le divertissement des baigneurs. « Les villes d'eau devaient frapper l'imagination du patient qui arrivait et montrer la prospérité de la station, donc la réussite des soins », note Claude Mathevet, autrice d'un livre passionnant sur l'histoire du théâtre de Royat (1). « L'architecture thermale, c'est bien sûr quelques bâtiments spécifiques, mais surtout un air, une manière de traiter les édifices, un goût de la fête (2) ».

Conçu en 1891 par l'architecte parisien Théodore Charpentier, à la même époque que l'Opéra de Clermont, puis transformé en 1958, le théâtre de Royat témoigne d'une originalité esthétique qui tient à l'autonomie initiale du bâtiment, à son implantation et à son architecture. À l'époque de la construction, il offrait depuis la façade principale une vue plongeante en direction des griffons d'eau, d'où l'on pouvait découvrir d'un seul coup d'œil le spectacle des différentes buvettes disséminées dans le parc.

À l'origine, le théâtre était composé de trois corps de bâtiment : le pavillon le plus élevé à l'est correspond encore à la scène et au bloc technique, dans le corps central plus bas et allongé, se logeaient la salle de spectacle, les dégagements et les dépendances, tandis que le troisième élément architectural, de dimensions plus modestes, et aujourd'hui disparu, constituait, à l'ouest, le pavillon d'entrée. L'alliance de la pierre foncée et claire, de trois variétés de briques de différentes couleurs, jaune, rose et rouge, et la ferronnerie des garde-corps au dessin très ouvragé permettait de créer une unité entre les trois bâtiments.

Après avoir retracé l'histoire de cet édifice depuis sa création jusqu'à nos jours, appartenant à l'époque à l'ancienne Compagnie générale des eaux minérales de Royat, l'autrice s'est attachée à faire revivre l'activité scénique qui s'y est développée, en évoquant spectacles, artistes et public. Jalon important mais méconnu dans l'histoire culturelle régionale, cet espace aujourd'hui délabré, mérite d'être réhabilité au sein du patrimoine thermal d'Auvergne.

(1) "Le théâtre de Royat, Opéra à voir, Opéra à entendre", par Claude Mathevet, 30 €. Disponible dans les librairies.
(2) Bruno Foucart "Au plaisir des architectes" Monuments Historiques 1/78 p. 2.



Un "Massif central" sur les villes d'eaux

La revue bimestrielle Massif central magazine a entièrement consacré son n° 81 à un panorama de dix-sept villes d'eaux, de Saint-Honoré (au nord) à Saint-Laurent, au sud. Ces quelque 80 pages font une large part à la richesse architecturale et décorative de ces cités, richesse que notre revue a déjà souvent mise en évidence. Comme la plupart des autres numéros, on peut aisément se procurer celui-ci auprès de la maison d'édition Velay Presse (tél. 04 71 02 93 71).

Le cyclope



Principe de précaution

clin d'œil

Ce matin, quand le réveil a sonné, je l'ai éteint par précaution pour ne pas réveiller ma compagne. Par précaution et pour éviter le stress d'une engueulade matinale au sujet de l'heure à laquelle je suis rentré. Je me suis roulé sur le côté et j'ai attendu qu'elle parte au boulot en bougonnant. Pour être en pleine forme et laisser le pivert que j'avais dans la tête mourir de sa belle mort, j'ai attendu 10 heures pour me lever.

Pour écarter tout risque d'hypoglycémie à 11 heures, j'ai fini le poulet d'hier avec mon café et deux tartines épaisses de confiture (et un coup de rouge pour pousser tout ça). Pour ne pas me couper, je ne me suis pas rasé, j'ai regardé la télé jusqu'à midi pour attendre la météo avant de sortir. Pour ne pas tomber, je suis resté couché dans le canapé sous les coussins en cas de chute du plafond.

Par précaution, j'ai attendu que le ciel se dévoile avant de sortir dans le jardin. A quatre heures après avoir fini les restes de roast-beef et la mayo (avec deux coups de rouge). J'ai mis de la crème solaire indice 150 pour pas attraper un coup de soleil étendu dans le gazon, me félicitant d'avoir pris la précaution de ne pas me laver ce matin alors que j'aurai à le faire ce soir pour me débarrasser de ce plâtre. Pour avoir un beau bronzage uniforme, j'ai bien fait attention à changer de position régulièrement toutes les heures.

A sept heures, après l'heure d'affluence où il est si dangereux de traverser les rues, avant l'heure du retour de ma tendre, je suis allé chez Marcel au "Bar des Amis" pour éviter la déshydratation après une exposition prolongée au soleil. J'ai bu des ricards, des bergers blancs, des pastis, des pernod et des casanis pour parfaitement faire jouer une concurrence équitable entre les marchandes de boissons anisées.

Pour ne pas me fâcher avec mes amis, je n'ai pas pu refuser leur invitation à dîner d'autant que le roast-beef/mayo était loin et que c'est pas bon de rester le ventre vide, l'estomac s'atrophie et on risque le cancer. Pour dissoudre les graisses, j'ai bu quelques digeos.

Pour faire un peu d'exercice et garder la forme, je les ai suivis en boîte, je suis monté derrière dans l'auto, pas question d'être à la place du mort... Pour ne pas m'endormir sur la piste, j'ai fait un petit somme sur la banquette arrière pendant le trajet. J'ai pas dansé trop longtemps pour pas risquer l'accident cardiaque... à mon âge il faut un exercice modéré, j'ai un copain qu'est mort en faisant du vélo en Bretagne. J'ai fini la bouteille de whisky au cas où quelqu'un la pique pendant que j'allais aux ouatères.

J'ai fait un tour avec une fille après m'être assuré qu'elle était mariée et qu'il y aurait pas d'histoires.

Pour ne pas vomir dans la voiture au retour, je l'ai fait sur le parking de la boîte. J'ai quitté mes chaussures en rentrant pour ne pas faire de bruit, j'ai évité les lames de parquet qui craquent et la queue du chat. Pour éviter le pivert j'ai pris quatre paracetamols et trois ibuprofens (poussés par le reste du rouge). Je me suis couché sur le côté droit (à cause du cœur) sans bruit...

Ce matin, quand le réveil a sonné, je l'ai éteint par précaution pour ne pas réveiller ma compagne...

Une étoffe

Le magasin Leclerc
de la Pardieu.

Choisi
par Dominique Perrault,
pour habiller
les cages d'escalier
de la Très grande bibliothèque,
le "tissu métallique"
a été retenu par beaucoup
d'autres architectes,

tels que
Brochet et Lajus
au musée Fabre
de Montpellier,
Paul Andreu à l'opéra de Pékin
ou Jean Nouvel
au Musée du quai Branly...
Mais aussi par Alain Petitrenaud
au restaurant Le Richelieu,
François-Xavier et
Jean-François Cousin
au magasin Leclerc de la Pardieu,
à Clermont-Ferrand.
Explications.

P u y - d e - D ô m e

métallique

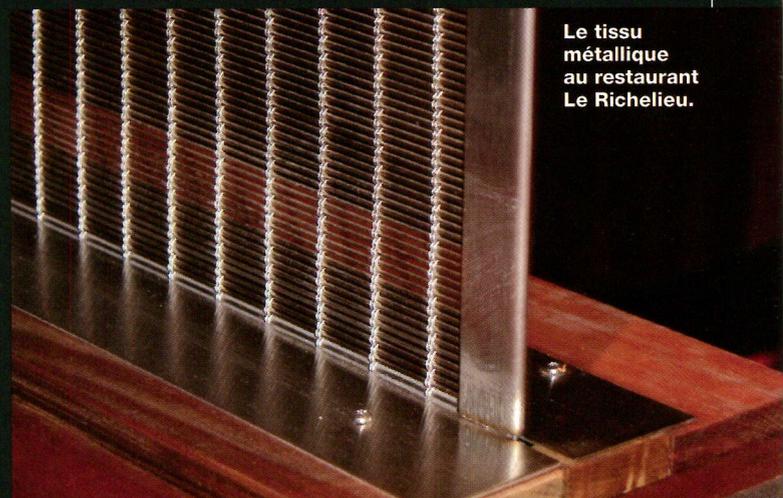
L'inox tissé

Une meilleure lisibilité

Comme pour le magasin Leclerc du Brézet, où ils avaient installé un mur en tôle perforée, laissant passer là aussi la lumière, ils se sont orientés à nouveau vers le métal pour recouvrir la façade principale du centre de la Pardieu, longue de 150 mètres, en cours de rénovation et d'agrandissement. Celle que perçoivent les clients en arrivant, une peau en inox tissé, entrecoupée de trois grandes ouvertures en verre, sur la hauteur du magasin. « Elle intervient comme un rideau de scène à l'extérieur et se comporte comme un voilage à l'intérieur », résume Jean-François Cousin. Choisi aussi pour son aspect et sa pérennité, l'inox invite à apprécier

Voilà un matériau cher, mais qui attire les architectes et les maîtres d'ouvrage pour sa qualité esthétique. Il utilise le même principe des métiers à tisser mais à une autre échelle. Et comme pour les tissus classiques, il offre une multitude de compositions en fonction de l'ouverture de la maille, du diamètre des fils et du mode de tissage. Selon le rapport métal-vide ou selon l'inclinaison de l'éclairage, les tissages peuvent ainsi passer du cristallin à l'opalescent et au vitreux. Leur porosité, leur effet de peau mi-opaque, mi-transparente les rendent légers et renforcent visuellement leur finesse et leur fermeté. Ce désir de transparence et de souplesse, de réverbération délicate et élégante, d'étranges jeux de lumières et de sinuosités, l'inox tissé ou tricoté le permet. L'architecte se rapproche du couturier.

Toutes ces caractéristiques ont sans doute influencé Alain Petitrenaud (DHA Design) dans son choix de tendre un tissu métallique séparant l'escalier de la salle du restaurant Le Richelieu. Il réussit à jouer avec les effets de lumière sur l'acier et la transparence que permet le procédé. En montant les marches, le client découvre progressivement un petit salon de transition puis la salle et pénètre dans un autre univers. L'accueil devient différent. À coup sûr, le tissu métallique assure une plus grande convivialité. En mélangeant l'inox au bois précieux qui recouvre les murs de l'escalier et le sol, il réussit un dosage raffiné, à l'image des recettes imaginées par les bons cuisiniers. « La structure resserrée assure autant la stabilité, la solidité que la résistance aux



Le tissu métallique au restaurant Le Richelieu.

chocs et sert, en l'occurrence, de garde-corps (1) à condition qu'il soit tendu correctement, précise Alain Petitrenaud. Cette peau métallique rappelle aussi la finesse de certains textiles au toucher ».

Mais ce type de produit est réservé aux professionnels, car la mise en œuvre reste relativement pointue, comme le confirment François-Xavier et Jean-François Cousin, les deux architectes du Centre Leclerc. Ils ont confié l'assemblage à l'entreprise Pol Agret, qui assura déjà le montage des caissons du cône de Vulcania. Avant de retenir définitivement la bonne maille, celle qui conviendrait aussi à leur client, ils ont procédé à des essais à partir d'un prototype pour voir le comportement du matériau mais surtout sa transparence. Dans quelle mesure la lumière entrerait-elle dans le magasin et de quelle vue pourrait profiter le client qui souhaiterait regarder à l'extérieur ? « Il existe peu de grandes surfaces qui bénéficient de la lumière naturelle, regrettent les architectes. En cas de beau temps, les clients pourront apercevoir la chaîne des Puys ».

hender finement la lumière et à faire vibrer l'espace. L'avantage de la résille tient, effectivement, à son pouvoir d'occultation ou de transparence, en fonction de l'endroit où se situe l'acheteur. Cette unité permet une meilleure lisibilité et rassure donc le consommateur.

Reste l'assemblage. Le tablier, d'une surface totale de 2 000 mètres carrés, est accroché sur des tubes en inox rectangulaires posés verticalement tous les deux mètres sur des poteaux en béton espacés de six mètres, devant supporter aussi la charpente et le plancher du premier étage et assurer le contreventement. Sur ces tubes sont fixées les pièces servant de support aux tendeurs, au total 7 400, dans le même esprit que les pièces d'accastillage des bateaux. Elles maintiennent la peau en acier, scindée en plusieurs parties, sur une hauteur de 10,50 mètres. Des contre écrous ont également été posés pour bloquer l'ensemble et effacer les effets du vent.

(1) Le tissu métallique entre dans le cadre de la réglementation.

carnet

Le Conseil
de l'Ordre souhaite
la bienvenue
aux confrères
récemment inscrits
à notre Tableau :
Pierre Bregeaut,
Nathalie Deyrat,
Franck Guibouret-
Bassin,
Sonia Lavastre,
Claude Olagnon,
Philippe Tereygeol.

Toutes nos
félicitations
à Jacques Husser
pour l'honorariat
de la profession.

observatoire des concours

ATTENTION ! Le tableau ci-dessous est basé sur les travaux du jury et ne présage en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
MOULINS-YZEURE Allier	Réhabilitation avec extension du pavillon service de pédopsychiatrie pour adolescents	Centre Hospitalier Moulins-Yzeure			25-Juil-06 Courant	Marché Négocié entre : Trinh- Laudat/ Brudin/ Lerner-Menis-Noailhat/ Retenus par la Pm : Lerner-Menis-Noailhat/	850 000 € HT
ALLANCHE Cantal	Maison de retraite d'Allanche Construction d'une unité alzheimer et Restructuration du bâtiment existant	Maison de retraite	06-Sept-06 Allezard-Chambon	Atelier Sud/ Estival/ Marot/	30-Mars-07 Allezard-Chambon	Marot/	2,4 M € HT
YSSINGEAUX Haute-Loire	Hôpital, restructuration du secteur Ehpad	Hôpital local d'Yssingaux	10-Nov-06 Caignol, Courant	Sextant/ Sud Architectes/ Tectum/	02-Avr-07 Caignol, Courant	Sud Architectes/	6,1 M € HT
CLERMONT-FERRAND Puy-de-Dôme	Construction d'un hôtel de police	Secrétariat général pour l'administration de la police de Lyon	24-Oct-06 Soulas-Perrot Varillon	Van De Wyngaert/ Marty-Hybre/ Bulle/ DHA/	28-Mars-07 Soulas-Perrot, Varillon	DHA/	14,7 M € HT
MONTLUÇON Allier	Construction d'une maison d'accueil spécialisée	Apajh de l'allier	12-Janv-07 Courant	Hbm Architectes/ Lena & Mengeot/ Arodie-Damian/	13-Avr-07 Courant	Arodie-Damian/	8,7 M € HT
RIOM Puy-de-Dôme	Construction du nouveau service hospitalo-universitaire de médecine physique et réadaptation	Centre Hospitalier Guy Thomas	13-Févr-07 Bouesnard	Chabanne et Partenaires-CHM/ 3 A Architectes Associes/ Barbosa-Vivier/	3 mai et 11 Juin 2007 Bouesnard	Chabanne et Partenaires-CHM/	13,6 M € TTC
COURNON D'AUVERGNE Puy-de-Dôme	Pôle de médiation culturelle	Commune de Cournon d'Auvergne	29-Mars-07 Allezard-Chambon Bouesnard	Fabre-Speller/ Sahuc-Katchoura/ Godivier/ Jalicon-Besançon/	21-Juin-07 Allezard-Chambon Bouesnard	Jalicon-Besançon/	2,17 M € HT

alpha B
LA SIGNALÉTIQUE DE A à Z

SIGNALÉTIQUE
Intérieure et extérieure

PUBLICITÉ ADHESIVE

98 avenue du Brézet
63050 CLERMONT-FERRAND Cedex 2

04 73 98 72 72
E-mail : alpha.b.signaletique@wanadoo.fr

FLEURY
enseignes
signalétique

23 Rue P. BOULANGER
63039 CLERMONT-FD CEDEX 2
TEL: 04 73 42 72 12
FAX: 04 73 92 41 97

Conception
Fabrication
Pose Et Entretien

enseignes@fleury-aujean.fr
http://www.fleury-aujean.fr



Je m'abonne

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15,24 €.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

Nom

Société ou Organisme

Adresse

.....

.....

Code postal Ville

Date.....Signature

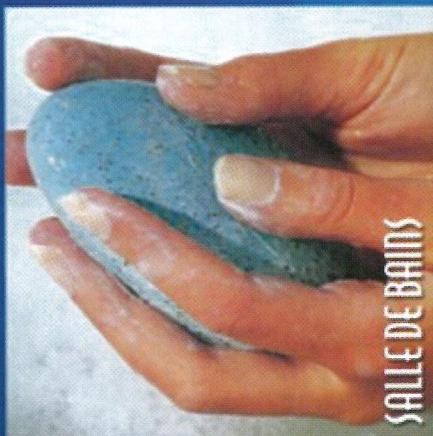
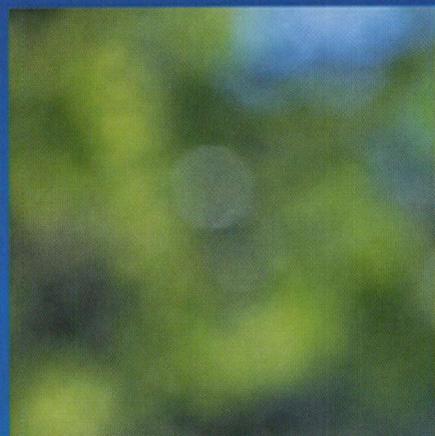
Envoi du bulletin d'abonnement et du règlement (chèque de 15,24 € ou 21,34 € pour l'étranger) à l'Ordre des Architectes Région Auvergne, 40, boulevard Charles de Gaulle 63000 Clermont-Ferrand



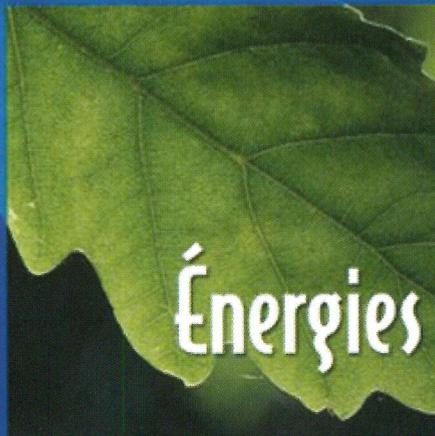
ROUCHY

CARRELAGE ♦ SANITAIRE ♦ CHAUFFAGE ♦ CLIMATISATION

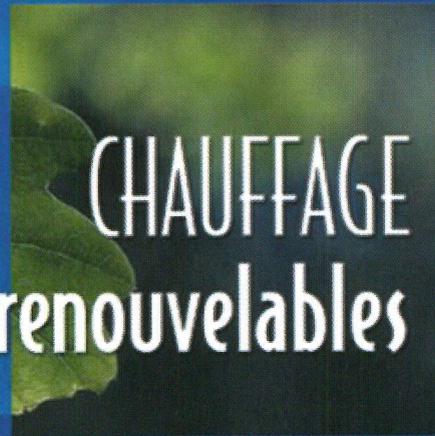
Des solutions énergétiques
& décoratives modernes
pour un meilleur confort de votre habitat



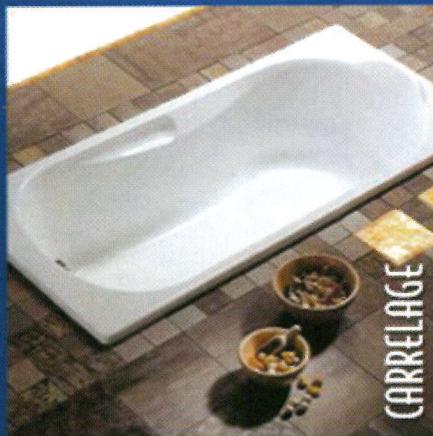
SALLE DE BAINS



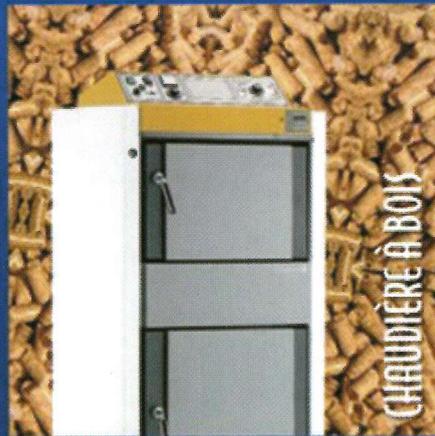
Énergies renouvelables



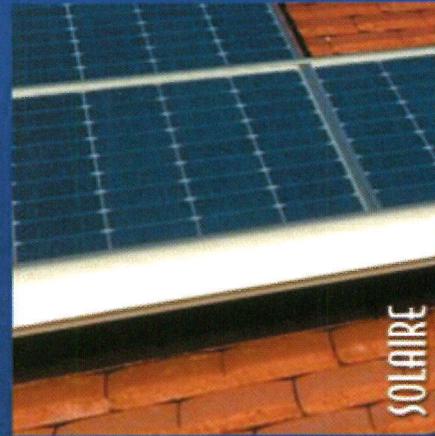
CHAUFFAGE



CARRELAGE



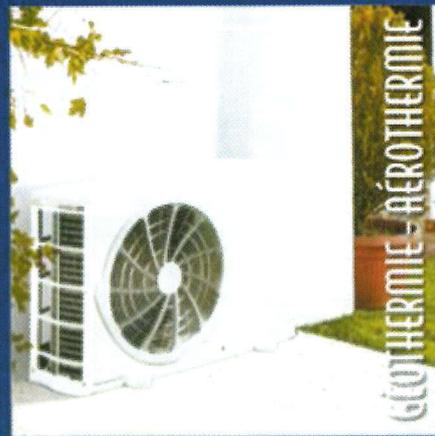
CHAUDIÈRE À BOIS



SOLAIRE



www.primagaz.fr
PRIMACENTRE
Votre agence commerciale
serviceclient63@primagaz.fr



CLIMATISATION - AÉROTHERMIE



CLIMATISATION

Agences

Issoire (63500)
ZI le chapeau rouge
BP 67 • Le Broc
Tél. 04 73 89 02 89
Fax 04 73 89 77 85

Clermont-Ferrand (63100)
ZI le Brezet • 18, rue Louis-Blériot
Tél. 04 73 98 70 70
Fax 04 73 98 70 75

Cusset (03300)
ZI • 41, rue de Romainville
Tél. 04 70 98 09 63
Fax 04 70 98 31 80

Yzeure (03400)
ZI moulins-Sud
Tél. 04 70 20 99 49
Fax 04 70 20 71 91

Aurillac (15000)
ZI de Sistrières • Av. G. Pompidou
Tél. 04 71 63 82 82
Fax 04 71 63 82 80

Onet-le-Château (12850)
ZI de Cantaranne • rue de la Prade
Tél. 05 65 67 87 87
Fax 05 65 67 87 80

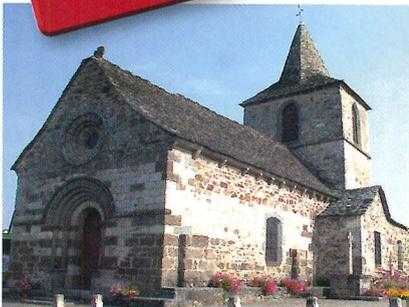
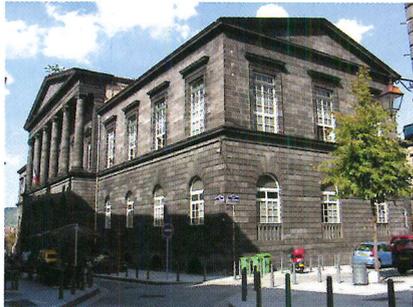
Brives-Charensac (43700)
ZI Corzac
2-7, avenue Transcevenole
Tél. 04 71 04 80 90
Fax 04 71 04 80 95

Montluçon (03100)
54, rue Eugène Sue
Tél. 04 70 64 64 64
Fax 04 70 29 81 67

www.rouchy.fr

ASSÈCHEMENT DES MURS

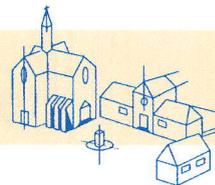
Sans travaux



Procédé mur-tronic



sauvegardez votre patrimoine



Qu'est-ce-qu'une remontée capillaire ?

C'est une migration permanente de vapeur d'eau depuis le sous-sol, 24 heures sur 24, 365 jours par an.

Elle s'effectue au niveau des bas de murs de l'ensemble du bâtiment, murs de façades, murs de refends, cloisons, sols intérieurs et extérieurs. Son débit d'évaporation dépend de la température et du taux hygrométrique de l'air.

La présence de remontées capillaires est due à la réunion de plusieurs facteurs. L'absence d'arase étanche, un passage d'eau sous le bâtiment, une eau chargée en sels minéraux, une charge électrique et un terrain avec des capillaires. Le frottement de l'eau contre les matériaux du sol crée une bande de fréquences qui va charger électriquement l'eau légèrement salée. Cette charge électrique donne la force nécessaire à l'eau, sous forme de vapeur, pour monter dans les capillaires du terrain puis dans ceux des murs et des dallages. Ces remontées capillaires sont continues.

Quelles sont les dégradations dues à ce phénomène ?

Apparition de salpêtre, taches, décolllement des tapisseries, cloquage des peintures, dégradation des crépis, déformation des parquets, des menuiseries, affaiblissement des structures, augmentation du taux hygrométrique intérieur, dévalorisation du patrimoine, prolifération des moisissures, des odeurs, des champignons et des acariens, insalubrité des locaux, aggravation des maladies respiratoires.

Notre force

- ▶ De réelles garanties
- ▶ Trente années de références
- ▶ Des diagnostics d'une très grande précision
- ▶ Le suivi de l'assèchement par de nouvelles séries de mesures
- ▶ L'assistance technique pour la rénovation des parties dégradées

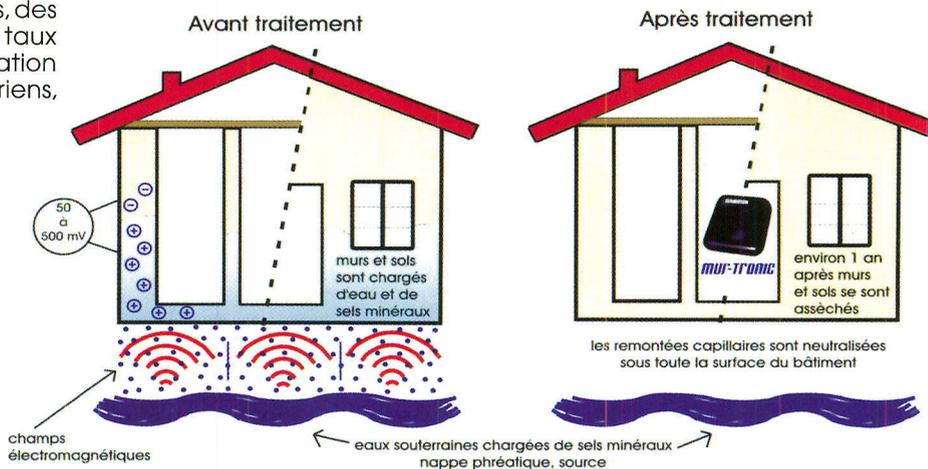
POURQUOI CHOISIR mur-tronic

C'est le seul procédé d'assèchement non destructif qui neutralise la cause des remontées capillaires, c'est aussi **30 années de références vérifiables.**

Qu'apporte la solution mur-tronic

100% écologique mur-tronic est un procédé unique, détenteur d'un brevet européen.

Depuis trente ans et sans aucun travaux, mur-tronic s'attaque à la cause des remontées capillaires et quelle que soit l'épaisseur des murs, il stoppe la montée d'eau sur la globalité du bâtiment, murs, cloisons, refends et dallages. Sans injections, sans piles et sans branchements électriques, **mur-tronic**, dont **la durée de vie est supérieure à 40 ans**, convient à tous types de bâtiments..



A.C.F.

Assèchement du Centre France

23, rue des Vergers - 63800 Couron d'Auvergne

Tél. : 04 73 90 59 59 - Fax : 04 73 27 37 97

acf@mur-tronic.com

